William Chester Jordan,
The Apple of His Eye.
Converts from Islam in the Reign of Louis IX

Princeton University Press, 2019, 200 p.,
ISBN : 9780691210414

Mots-clés : saint Louis, relations islamo-chrétiennes, conversion, croisade

Keywords: saint Louis, Islamic-Christian relations, conversion, crusade

Reprenant le dossier ancien des convertis de Louis IX, William Chester Jordan livre un essai impressionniste. Entrelaçant les hypothèses à l'envi, il invite le lecteur, tantôt dans la tête de Louis IX, tantôt dans celle de ces convertis arrivés d'Outremer entre le printemps 1253 et l'été 1254, qu'il identifie, nouvellement, comme des musulmans convertis au christianisme. L'introduction permet à l'auteur de contextualiser le sujet de son ouvrage, la conversion des musulmans sous Louis IX, par rapport au statut des dissidents religieux dans le royaume de France et aux groupes à évangéliser, à l'essor des frères mendiants et des béguines, aux discours et aux mouvements eschatologiques et apocalyptiques, aux conciles réformateurs, au premier rang desquels le concile de Latran IV et, enfin, à l'essor de la dévotion pour les reliques et à l'entreprise de croisade elle-même. Il développe ensuite trois chapitres consacrés à trois moments de la conversion desdits musulmans : la capture de prisonniers musulmans durant la septième croisade (1248-1254), chapitre qui s'inscrit explicitement dans le sillage de *Crusade and Mission* de Benjamin Kedar, la réinstallation des convertis, puis leur vie au sein du royaume de France.

Jordan fonde sa démarche sur le croisement de sources narratives et d'écrits documentaires et sur le recours à une « imagination disciplinée ». L'auteur part de la mention, dans plusieurs sources narratives – chansons de croisade, sermons, chroniques issues de l'entourage royal, comme celles de Geoffroy de Beaulieu et Joinville, par exemple –, de l'entreprise de conversion de prisonniers musulmans au christianisme impulsée par Louis IX et de leur installation au sein du royaume. La nature desdites sources ayant jusqu'alors invité les historiens à la prudence quant à la réalité d'un tel projet, l'auteur les confronte à un autre dossier, documentaire cette fois, portant sur l'aide accordée par le souverain à des convertis (logement, vêtements, personnel administratif dédié, etc), jusqu'alors identifiés comme des juifs ou des enfants musulmans. Rapprochant les deux dossiers il conclut à la réalité de l'entreprise et identifie les convertis en question comme des musulmans, d'abord issus de l'élite militaire puis de milieux plus modestes, et ramenés du Proche-Orient après l'échec de la septième croisade, la captivité de Louis IX et son séjour à Acre, capitale du second royaume de Jérusalem. C'est ici qu'intervient « l'imagination disciplinée » de l'historien, qui n'hésite pas à entrer dans l'esprit de Louis IX ou des convertis pour expliquer les motivations du premier ou les difficultés rencontrées par les seconds. Chemin faisant, il n'hésite pas à consacrer plusieurs pages aux maladies dont auraient pu souffrir les nouveaux arrivants, à leur supposé stress alimentaire, considérations fondées sur la littérature secondaire et, plus surprenant, sur le très contemporain US National Institutes of Health (notamment l'article « Travelers' Diarrhea »). Dans la même veine, le don de vêtements par des considérations sur la dureté du climat du nord de la France, Rouen étant à la même latitude que Winnipeg au Canada… les Rouennais apprécieront ! Jordan explique ainsi la nécessité conçue par Louis IX de fournir des vêtements aux convertis à leur arrivée en France, mentionnée par les comptes du fisc royal, en convoquant tour à tour les températures moyennes à Acre aujourd'hui, l'injonction christique *Mat.* 25, 35-40, la légende de saint Julien l'Hospitalier et Flaubert pour évoquer la réputation de sensibilité au froid des lépreux et, enfin, un rapport météorologique sur la pluviométrie, la température et la ventosité de nos jours dans le Rouennais aux alentours de la Toussaint, moment du don de ces vêtements.

Nonobstant, Jordan met en garde contre un usage excessif de l'imagination en insistant sur l'importance d'une lecture fine des sources, ce qu'il fait en suivant pas à pas les destinées de tel ou tel converti en partant de leurs prénoms de baptême et en récusant au passage l'identification, jugée rapide, de *Berteran Mareschal* et *T.* ou *Th. clericus* comme *baptisati* par Kedar et Lalou, noms mentionnés dans les *Comptes sur tablettes de cire de Jean de Sarrazin* (p. 93).

Cette rigoureuse prudence connaît malheureusement quelques éclipses. L'ampleur de l'œuvre de Jordan, fin connaisseur du XIIIe siècle et des relations entretenues par la couronne capétienne avec les juifs du royaume, ainsi que la méthode suivie, croisant sources narratives et écrits documentaires, m'ont conduite à m'intéresser tout particulièrement aux sources convoquées par l'auteur à l'appui d'un sujet frappant par son originalité. L'auteur adopte le ton de l'enquêteur dès les premières pages du deuxième chapitre. Il s'appuie principalement sur les comptes du fisc royal indiquant les versements effectués par la couronne à des « convertis », sans autre précision. Jordan y voit des musulmans, au terme d'une brève démonstration, fondée sur des arguments négatifs

BCAI 36 (2022) William Chester Jordan: The Apple of His Eye. Converts from Islam in the Reign of Louis IX, recensé par Camille Rouxpetel
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

(il ne peut s'agir de juifs parce que…) et impressionnistes (le type d'attitude que traduisent les comptes royaux, à savoir le soin tout particulier apporté à leur installation, montre qu'il s'agit forcément de musulmans) qui n'emportent pas la conviction. Si l'hypothèse est malgré tout recevable, l'argument est ici superflu. Le rapprochement des deux dossiers, narratif évoquant les musulmans ramenés d'Acre par Louis IX, documentaire concernant des convertis dont il est parfois précisé qu'ils viennent d'Outremer, suffit à emporter la conviction. Plutôt qu'une opposition entre juifs et musulmans, mise en avant par l'auteur, le soin environnant l'établissement de ces convertis au sein du royaume révèle un contraste entre convertis déjà installés et établis dans le royaume, et convertis fraîchement arrivés du Proche-Orient, contraste ne permettant pas d'inférer telle ou telle religion d'origine auxdits convertis.

À la nature de l'argumentation, s'ajoute la question des sources qui la fondent. À la page 77, évoquant les subsides versés pour le logement des convertis, l'auteur précise que pour le Rouennais, les nouveaux habitants sont explicitement désignés comme « des sarrazins convertis à la foi chrétienne ». À l'appui de cette affirmation, il cite les « Notes de Vyon d'Hérouval », le volume XXII du *Recueil des historiens des Gaules et de la France* et un article de Beaurepaire, « De la vicomté de l'eau de Rouen » dont il dit avoir, lui-même, vérifié la transcription sur Gallica. Or, sauf erreur de ma part, aucune de ces études, pas plus que le Paris, BnF, ms. fr. 5966, fol. 79v. ne mentionnent de Sarrasins convertis à la foi chrétienne. Évoquant la logique présidant au choix des lieux d'installation des convertis, éloignés du sud et de la frontière d'al-Andalus, Jordan suit ceux-ci sur un siècle, jusqu'à trouver l'un deux, Raymond Amfossi, dans une ville du midi, mentionné en 1350 pour avoir obtenu un pardon pour félonie et, conclut Jordan, pour avoir été un chrétien félon. Au fondement de cet exemple, un passage d'une lettre de rémission datée de 1350 (*Reg.* 80. *Chartoph. reg.* ch. 590) tiré du Du Cange à l'entrée *Baptizati*, cité d'après Kedar (*Crusade and Mission*), et la « Note sur les lettres de rémission transcrites dans les registres du Trésor des chartes » publiée en 1942 dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*. Or, là encore, au-delà de la question du statut des sources dans le présent ouvrage, aucun ne mentionne quoi que ce soit permettant de passer du félon au chrétien félon.

Au final, que l'on suive ou non l'hypothèse de départ de Jordan, à savoir que la conversion des musulmans était l'un des buts formulés, dès avant le départ, pour la septième croisade et que des musulmans se cachent derrière les convertis mentionnés dans les comptes du fisc royal, l'enquête menée par l'historien met en avant, avec éloquence, la question de la conversion. Sans aller jusqu'à affirmer avec l'auteur que celle-ci est le parent pauvre des études sur les croisades, elle n'en éclaire pas moins d'un jour nouveau la perspective eschatologique qui environne tant l'entreprise de croisade que le règne de Louis IX. Partant du point de vue de ces sans-voix que sont les « convertis de saint Louis », l'auteur répond en partie à l'invitation de Michel Mollat dans sa préface aux deux volumes qu'il dirigea en 1974 sur l'histoire de la pauvreté du Moyen Âge au XVIe siècle : « Discrets ou méconnus, les humbles attendaient l'accès aux honneurs de l'histoire, il y a moins d'un siècle. Admis avec réserve, ils restent souvent des ombres et leur rôle celui de figurants muets […] Pour éclairer ces fantômes sans nom, il faut changer sans cesse de point de vue, recourir à des disciplines diverses, et seul le travail en équipe permet de débroussailler le problème ».

Camille Rouxpetel
CRHIA - Nantes université

BCAI 36 (2022) William Chester Jordan: The Apple of His Eye. Converts from Islam in the Reign of Louis IX, recensé par Camille Rouxpetel
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net